

BRUYÈRES-SUR-OISE ▶ *Insertion avec la Minolvoise*

Des micro-chantiers pour un job

La commune de Saint-Martin-du-Tertre a innové, il y a quelques années, en lançant avec la Milnovoise, Tilt et Bativert le premier chantier d'insertion. Il s'agissait de remettre en peinture l'ancienne salle des fêtes. Aujourd'hui, plusieurs autres communes ont bien saisi l'enjeu et l'importance de ces micro-chantiers. Asnières-sur-Oise, Beaumont, Bruyères s'y sont mis...

Au départ, des associations comme Tilt ou Bativert créées par la Sauvegarde de l'enfance. Il s'agissait à l'époque de chantiers éducatifs. Au fur et à mesure les chantiers grossissent, il faut trouver un cadre juridique à ces activités. Les entreprises sont créées : «*En fait il s'agit d'une espèce de deal, on trouve du travail à ces entreprises, en échange on place des jeunes, inscrits chez nous sur nos plates-formes, La Milnovoise, Passiflore*», indique Pascal Klinger, directeur de la Milnovoise. Vingt-sept communes sont adhérentes à la Milnovoise, et elles ont des besoins différents. Pour Asnières et Bruyères, il s'agissait de remettre en peinture des classes

dans les écoles primaires. La Milnovoise recrute les jeunes qui vont y travailler, contacte les entreprises. «*Pour les communes ce n'est pas une histoire d'argent, les jeunes sont employés régulièrement et rémunérés au SMIC. Pour ces villes, il s'agit de mettre en selle des jeunes que tout a éloigné de la vie réelle*» commente Pascal Klinger. Pour le chantier de Bruyères, il est certainement vrai que la dernière scène Slam organisée à l'espace Lino-Ventura, a permis de tisser des liens entre la commune et la Milnovoise. Trois jeunes sont encadrés par un peintre professionnel de Tilt. Et tout était prêt pour la rentrée scolaire.

Dominique AUTEXIER



«Avoir une approche de la profession»

• Sheikn, 18 ans : «*La Milnovoise m'avait proposé un chantier l'an dernier à l'école Roussel de Beaumont. Cette année ils m'ont proposé l'école de Bruyères, j'ai tout de suite dit oui. Sinon, je touche le Rm, j'habite Boyenval à Beaumont chez mes parents. Je suis allé au collège de Persan, puis au lycée technique de Bezons, en fonderie, mais le prof nous a dit qu'il n'y avait pas de débouchés, alors je cherche. Ces chantiers me permettent d'avoir l'approche d'une profession*».

• Ayano, 24 ans : «*Je suis venu à la Milnovoise chercher une aide. On m'a proposé un micro chantier. J'apprends à poncer et à préparer les fonds. À peindre sans gouttes aussi*».

Pour les jeunes de la région, les micro chantiers sont l'occasion d'approcher une profession de façon concrète.